



Formation de professionnels sur le thème de l'énergie dans le logement

Bilan des sessions animées par le Pôle Inclusion Financière de novembre 2025 à mai 2026

Table des matières

I. Intention et objectif initial du PIF.....	2
A. Le contexte.....	2
B. Objectif initial et partis pris.....	3
C. Profil des participants et attentes exprimées.....	4
II. Le dispositif proposé.....	6
A. Programme et contenu.....	6
B. Registre narratif.....	7
C. Effets des choix de registre et dispositif.....	9
III. Thèmes et questionnements convergeants.....	10
A. De l'étonnement à chaque session sur certains ordres de grandeur.....	10
B. Une préoccupation partagée autour des tarifs du gaz, et particulièrement à Grenoble....	11
C. Des questionnements autour de la notion de « participation ».....	11
D. Des professionnels démunis face aux enjeux d'été.....	12
E. Le besoin de faire groupe de travail localement.....	12
III. Retours des participants et perspectives.....	13
A. Des effets immédiats.....	13
B. Des potentialités.....	14

I. Intention et objectif initial du PIF

A. Le contexte

Depuis sa création en 2012 le Pôle Inclusion Financière (PIF) du CCAS de Grenoble porte une plateforme de lutte contre la précarité énergétique. En complément des accompagnements individuels sur cette thématique, le PIF réalise des actions collectives, à raison d'une vingtaine par an, contribuant à outiller les Grenoblois sur les enjeux de la consommation d'énergie et d'eau.

Si la demande des partenaires est croissante sur ces ateliers d'information collective, la disponibilité du PIF est limitée. À l'été 2025, une réflexion menée au sein du service a abouti à la conclusion qu'il serait pertinent de proposer des temps d'outillage de professionnels relais qui puissent :

- **assurer eux-mêmes, en cascade, de l'outillage collectif de personnes en situation de vulnérabilité**
- **orienter vers le PIF pour des situations individuelles problématiques.**

L'intention est de répondre différemment à la demande, en s'appuyant sur les expertises et complémentarités de chacun et en fluidifiant l'accès à l'outillage. Les partenaires ont l'expertise de leurs publics, et sont bien placés pour permettre l'accès à l'information au bon moment, au bon rythme.

Ce projet arrive aussi dans un contexte de forte inflation, notamment sur les tarifs du gaz (facture gaz multipliée par 2 en 5 ans). Il s'agit d'un contexte en mouvement où les ordres de grandeurs des prix de l'électricité et du gaz évoluent rapidement et viennent questionner la pertinence de certains conseils et stratégies valables 2 ans auparavant. Une approche se contentant des écogestes standards montre ses limites. Ce que vit le PIF à travers les accompagnements individuels c'est la nécessaire « fabrication » de stratégies situées (c'est-à-dire ajustées, pensées à partir du contexte spécifique du ménage). Cela passe par de l'outillage des ménages pour valider ou infirmer la pertinence de certaines nouvelles façons de faire (recours à un peu de chauffage d'appoint électrique, usage de systèmes de chaleur portatif, etc). Depuis fin 2023 le PIF expérimente et conçoit avec les personnes concernées un accompagnement individuel au suivi des consommations d'énergie et d'eau dont l'approche fait ses preuves. Des outils pédagogiques sont développés à cet endroit.

L'idée de partager les outils avec des partenaires arrive donc également dans ce contexte marqué à la fois par un **renouveau des approches** et la **nécessité de faire alliance entre partenaires pour faire face à la montée en criticité du sujet.**

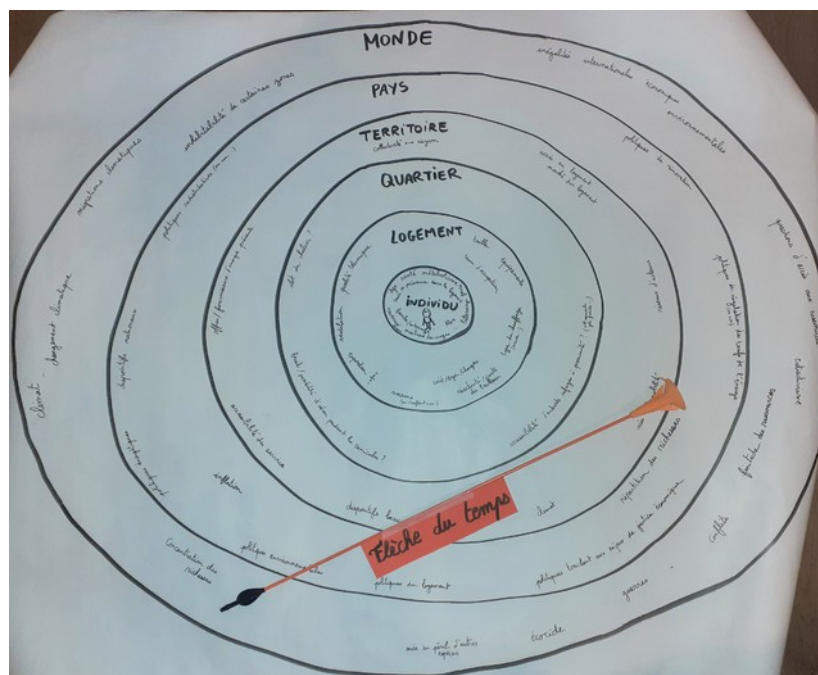
Le choix est fait de tenter une première expérimentation avec des structures d'hébergement. En effet elles accompagnent un public « en bascule », c'est-à-dire qui va vivre un changement important, le rendant particulièrement vulnérable. Il s'agit d'un public qui va être amené à vivre une première expérience de logement autonome, avec découverte de la gestion des fluides et des factures associées, en général dans un contexte de ressources très limitées. Et par ailleurs les structures d'hébergement vivent elles-mêmes une vulnérabilité budgétaire croissante au regard de l'inflation du prix de l'énergie. Une 1ère session est ainsi proposée le 14 novembre 2025 aux travailleurs sociaux de 5 structures d'hébergement.

A noter également que ce cycle de formation fait l'objet d'une mise en dialogue avec un travail de thèse en cours actuellement au sein du CCAS de Grenoble et portant sur l'articulation entre le travail social et les enjeux environnementaux.

B. Objectif initial et partis pris

Concrètement l'objectif initial que se donne le PIF pour ces sessions d'outillage des professionnels du territoire est de leur permettre d'animer en propre des ateliers d'information collective de l'ordre d'une à deux heures avec des groupes de 4 à 12 personnes qu'ils accompagnent.

Le sujet de l'énergie est un sujet très vaste qui embarque des dimensions très politiques, au coeur d'enjeux de justice sociale, économique, environnementale. Il est très limité de l'aborder uniquement sous le prisme des usages individuels, ces usages étant intriqués dans un vaste environnement qui va du logement (possiblement une passoire dans un marché du logement tendu) au contexte international (enjeux climatiques, extraction des ressources, inhabitabilité de certaines zones, migrations...) en passant par le quartier (possiblement un îlot de chaleur dans un QPV, ou en zone rurale avec ou sans dispositifs spécifiques, etc). A chaque étage il y a des sujets qui peuvent interroger en matière de justice.



Carte des encastremements, affichée dans la salle à chaque session de formation

Si le PIF tient à ce que cette complexité et cette vision dézoomée soient gardées à l'esprit, le parti pris des sessions d'outillage est une approche du sujet par un angle assez technique, à l'échelle des usages dans le logement, dans une perspective de **favoriser une forme d'auto-défense énergétique**. Il s'agit de permettre un coup d'avance technico-pratique et de compréhension des enjeux, dans un contexte de vulnérabilité économique.

Parmi les ingrédients de l'auto-défense le PIF identifie :

- la nécessaire appréhension de certains ordres de grandeur (quelques chiffres clés et hiérarchies) ;
- la compréhension des factures ;
- la compréhension des compteurs d'énergie et d'eau, et la connaissance d'outils de suivi ;
- l'impulsion d'une appétence à creuser le sujet, la mise en mouvement, la mise en enquête et en expérimentation.

C. Profil des participants et attentes exprimées

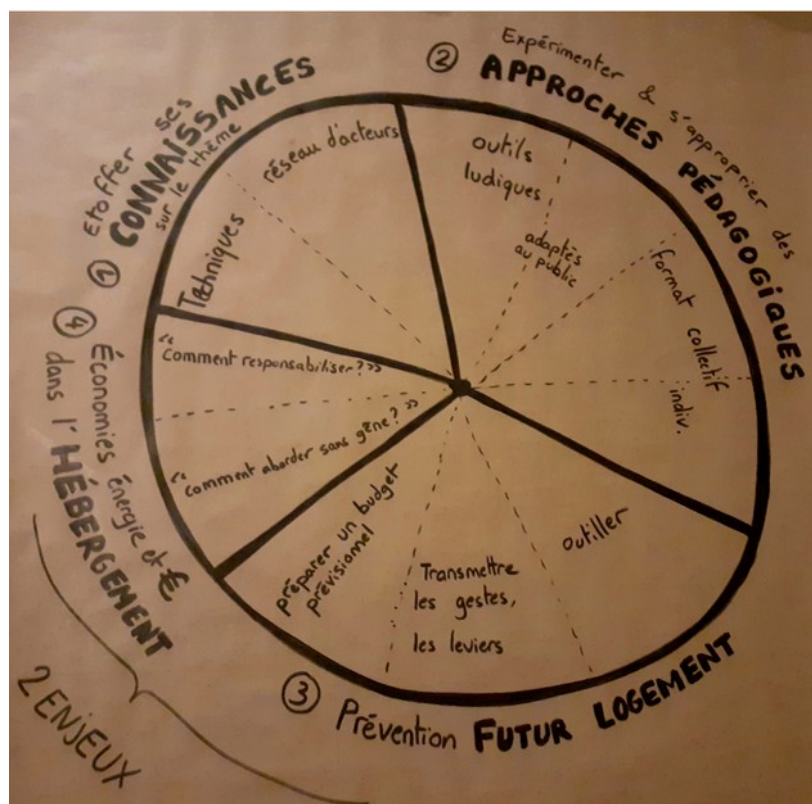
Trois promotions de professionnels auront participé à ces sessions d'outillage entre novembre 2025 et mai 2026. Si la première promotion est dédiée aux acteurs de l'hébergement, les deux autres rassemblent un paysage d'acteurs diversifiés : travailleurs sociaux du Département ou d'associations, bailleurs, fournisseur d'énergie, acteurs de la rénovation, Agence Locale Energie Climat. La complémentarité des acteurs rassemblés apporte une richesse dans les échanges et signe un partage de préoccupation porteur de perspectives sur la dimension partenariale.



Paysage d'acteurs des promotions 2 et 3

Les sessions regroupent 11 à 15 participants. En tout c'est une **quarantaine de professionnels**, majoritairement travailleurs sociaux, **issus de 13 structures différentes**, qui participent aux ateliers. Structures touchées : Althéa, France Horizon, Adate, Alfa3a, CHRS Henri Tarze, Département de l'Isère, Oiseau Bleu, Actis, Un Toit Pour Tous, GEG, ALEC de la Métropole grenobloise, Territoire Zéro Exclusion Energétique, CCAS de Grenoble.

Les attentes des participants sont recueillies à travers un questionnaire en amont des sessions. L’affiche ci-dessous synthétise le radar des attentes de la session du 14 novembre, avec les hébergeurs. On retrouvera dans les sessions suivantes des attentes similaires.



Radars des attentes de la 1ère session

II. Le dispositif proposé

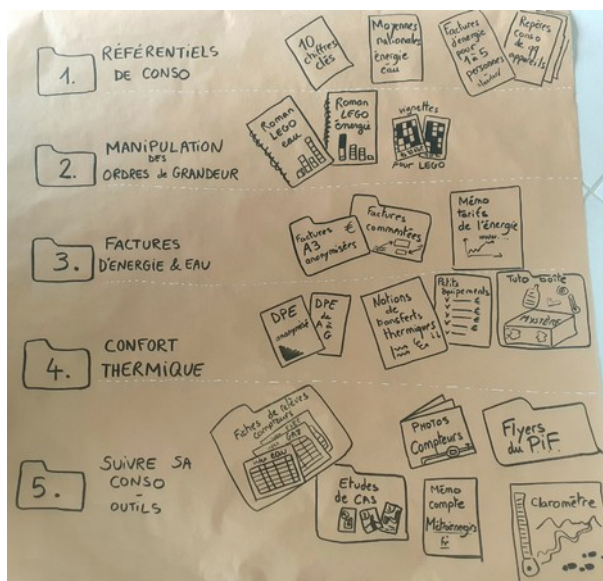
A. Programme et contenu

La 1ère session avec le groupe d'hébergeurs se déroule sur une matinée (8h45-12h30) et s'organise autour de la transmission d'outils du PIF, avec un temps très rythmé. Les retours à chaud et à froid (questionnaire en ligne) sont très positifs et indiquent que les participants pourraient dédier une autre journée à cette dynamique, avec de l'intérêt pour du partage d'expérience, du temps informel et du travail autour des postures. Trois participants (2 Althéa + 1 France Horizon) se portent volontaires pour co-construire avec le PIF une 2ème session pour cette même promotion qui se tiendra 5 mois plus tard et permettra d'abonder la boîte à outils.

Au terme des 3 sessions c'est un programme sur une journée qui se consolide en mobilisant tout ou partie des ingrédients suivants :

- Des temps d'échanges à 2, à 3, en grands groupes
- Des informations techniques descendantes (à travers un burger quiz)
- Des témoignages et retours d'expériences préparés en amont par plusieurs participants
- De la manipulation
- Des jeux sur les postures professionnelles
- Un temps informel à midi
- Un conte décalé
- Un univers graphique, des objets détournés, deux expositions
- Un contenu réappropriable en aval, avec la mise à disposition d'une malette numérique

On y manipule des outils ludiques créés par le PIF : tours de Lego, factures type, 2 jeux de cartes, un Burger quiz, une boîte mystère, les ingrédients d'un cocktail explosif, et autant d'outils remobilisables et façonnables dans le contexte spécifique de chaque structure.



Affiche présentant le contenu de la malette numérique

B. Registre narratif

Un soin particulier est porté à l'univers visuel et au registre narratif des sessions d'outillage. Il s'agit de s'immerger le temps d'une journée dans un thème incarné et d'investir les corps comme outil d'apprentissage. La manipulation, les jeux, le décor sont pensés pour permettre les conditions d'un pas de côté sur la manière de prendre les sujets, se mettre en mouvement, favoriser des micro-déplacements de postures et d'approches. La métaphore de la randonnée escarpée est filée lors de la 2ème session avec les hébergeurs. De réels accessoires de montagne sont mobilisés (piolet, cordes, baudriers, sac de randonnée, carte IGN, etc). Un témoignage d'une structure devient un « récit d'aventure », on le raconte à la frontale autour du campement...



Récit d'aventure d'Alfa3a, autour de l'animation de son 1^{er} atelier énergie suite à la formation de novembre



Quelques photos autour des activités de manipulation

Retours de participants, en lien avec l'importance de la manipulation et le fait de réinvestir le corps comme lieu d'apprentissage : à la question 'avec quoi repartez-vous ?' :

« Des petits objets (sac, mousseur...), des visuels, du concret...parce que souvent les travailleurs sociaux on ne fait que parler , on perd les gens , on se perd tout seul ! »

« Toutes ces petites choses hyper visuelles...et pouvoir piocher dedans pour accompagner les gens. »

C. Effets des choix de registre et dispositif

Le registre narratif et les choix de dispositifs permettent de remettre du « jeu », au sens de rouvrir des marges, du possible. Le sujet est grave, et un pas de côté facétieux est une proposition pour rouler avec sa gravité sans se faire écraser. L'auto-défense se situe également dans ce mouvement de lutte à mains nues.



Quelques retours de participants en lien avec le registre :

« Je ne m'attendais pas à ça, sur une thématique pas facile, c'était chouette, ça donne une autre façon d'aborder les choses. »

« C'est un sujet pesant, mais aujourd'hui on a appris beaucoup en s'amusant. »

« C'est concret, visuel, ludique. C'est important de faire ce transfert, de se décaler. Ça donne envie. »

« Merci pour votre créativité. C'est un sujet qui est difficile. Dans mes accompagnements j'y vais à reculons. Cette journée elle me donne envie d'approfondir. »

III. Thèmes et questionnements convergents

De ce cycle expérimental avec les 3 promotions, ressortent des thématiques phares sur lesquelles l'ensemble des participants convergent :

A. De l'étonnement à chaque session sur certains ordres de grandeur

Les outils développés, comme le Burger Quiz, la manipulation de Lego, et les cartes Mölkky, permettent d'aborder des ordres de grandeur et des réalités chiffrées. A chaque session il y a eu de la surprise pour les participants sur certains chiffres (tarifs, prix de l'eau chaude très variables, budgets énergie moyens, poids de l'abonnement dans les factures, classification de certaines consommations, chiffres nationaux sur le recours au chèque énergie, intensification des canicules, écarts entre une passoire et un logement BBC, etc.).

Par exemple, à la question sur le montant de l'abonnement gaz à Grenoble pour un contrat approprié à un logement chauffé au gaz, le groupe pouvait se positionner sur un montant de

50 voire 100 €/an (pour le talon 'abonnement'), alors que la réalité se situe depuis août 2025 à 450 €/an.

Sur l'écart de consommation (issue du DPE) entre un logement G et un logement A, le fait d'évoquer un facteur multiplicatif entre 6 et 10, a pu générer une réaction animée sur les effets en cascades structurels (inégalité d'accès au logement, de surcroît à un logement de qualité, qui précipite la difficulté de s'y maintenir).

L'enseignement qu'on peut tirer à cet endroit est que l'accès à l'information pour les professionnels, incluant les **ordres de grandeurs**, est une condition d'une prise en compte adaptée des très gros écarts de situation sur le terrain. C'est une condition pour des postures adaptées et pour permettre les conditions d'une interpellation collective.

B. Une préoccupation partagée autour des tarifs du gaz, et particulièrement à Grenoble

L'inquiétude des professionnels sur le contexte du gaz est tangible dans l'ensemble des sessions. Si tous ont en tête l'idée générale que l'inflation a été forte sur cette énergie, l'évocation chiffrée permet d'en partager l'ampleur, et de questionner les perspectives. Le doublement de la facture gaz en 5 ans, passant de 1200 à 2100 €/an pour une famille de 3 personnes dans un logement moyen à Grenoble, soit +900 €/an, suscite de la surprise et questionne quand on le met au regard du montant moyen du chèque énergie (de 150 €/an), inchangé sur la même période.

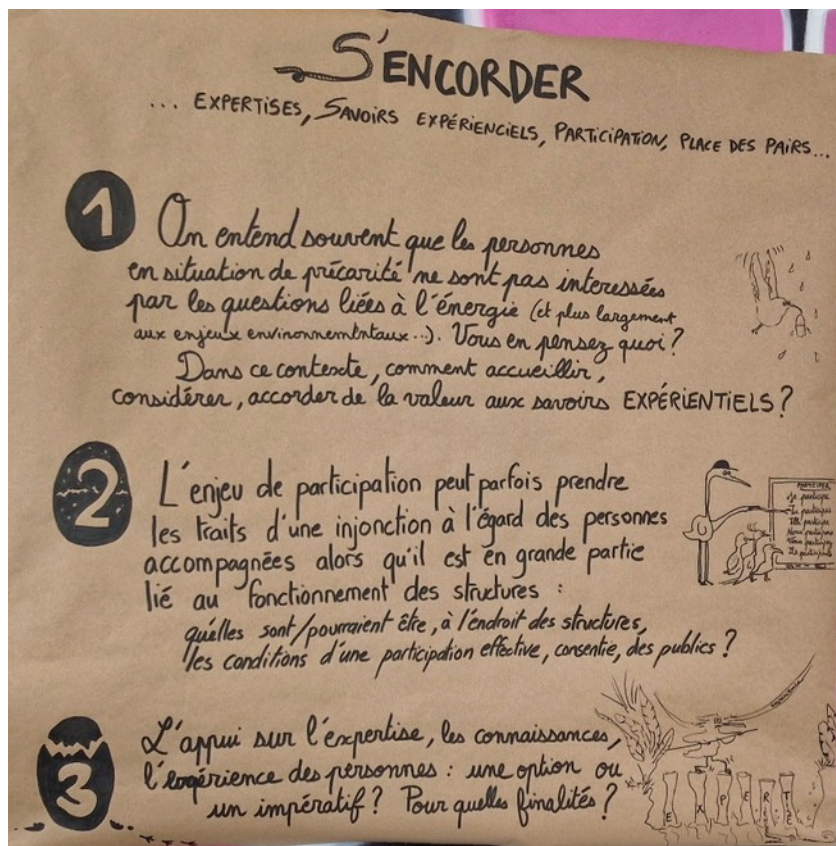
De même, le niveau des tarifs gaz 30 % à 45 % plus élevés à Grenoble que sur le reste du territoire national, du fait du contexte d'ELD (Entreprise Locale de Distribution, petit réseau de gaz), soulève dans le groupe la question de la prise en compte de cette **disparité territoriale** entre Grenoble et les autres territoires dans les enveloppes d'aides allouées et leur attribution (type FSL, CAF, etc.) ?

Il est aussi partagé l'observation accrue de situations où des ménages occupant des logements avec des chaudières gaz renoncent à souscrire un abonnement gaz, et par là-même renonce à l'accès à l'eau chaude centrale (remplacée typiquement par des solutions système D consistant à chauffer de l'eau à la bouilloire pour faire des douches). Le constat est partagé sur le fait que les ménages déjà en privation sur d'autres postes de dépenses élémentaires de la vie quotidienne se retrouvent sans marge de manœuvre sur aucun poste. Tout cela constitue une inquiétude particulièrement tangible chez les professionnels, au moment où une crise du gaz se profile dans un contexte géopolitique particulièrement tendu. Le dernier atelier a eu lieu quelques jours après l'augmentation de 15 à 18 % sur le kWh de gaz au 1^{er} mai.

C. Des questionnements autour de la notion de « participation »

Pour qu'un atelier collectif existe encore faut-il qu'il y ait des participants. Comment constituer un groupe ? Qui est participant, qui est animateur, qui est expert de quoi ? Ces interrogations relèvent un sujet central à l'endroit de cette notion de « participation » et de la place des savoirs expérientiels. Dans la 2ème session d'outillage avec le groupe

d'hébergeurs, ces questionnements sont mis au menu dans une séquence nommée « S'encorder » :



D. Des professionnels démunis face aux enjeux d'été

Il converge également dans les 3 promotions le sentiment d'être démunis face aux enjeux d'été qui embarquent des entrées autres que celles du budget des ménages, et nécessitent la fabrication de stratégies au-delà du logement, à des échelles plus larges, plus structurantes, avec des acteurs différents de ceux des enjeux d'hiver notamment au niveau du repérage et de la prescription. Un sujet qui appelle une ingénierie spécifique, en terme notamment d'alliance, de partenariats.

E. Le besoin de faire groupe de travail localement

Ce cycle d'outillage met en lumière un besoin de « faire groupe de travail » exprimé par les professionnels de première lignes. Verbatim de participantes :

« Cette journée elle me donne envie d'approfondir et de travailler ensemble avec les autres participants. Ca me plairait qu'on se revoie tous, qu'on garde le lien. »

« J'aimerais faire ça plus souvent. Mon besoin ce serait un réseau d'acteurs accompagnants. »

En témoigne aussi le souhait de la promotion d'hébergeurs de reconduire une session, co-construite, à l'organisation de laquelle 2 structures se sont particulièrement investies (plus de 4 temps d'élaboration du programme, création d'un outil spécifiquement pour cette application). Par ailleurs cette 2^{ème} session a regroupé plus large encore que la 1^{ère} session à la fois en nombre de participants et nombre de structures.

L'idée de faire groupe se retrouve aussi dans le besoin vis-à-vis de sa propre structure :

« Je repars avec des supports et de la motivation...je me sens moins seule dans le fait de vouloir mettre en place des choses dans l'équipe. »

III. Retours des participants et perspectives

A. Des effets immédiats

Les retours à chaud indiquent que les participants repartent avec des **connaissances, des outils, des contacts, une impulsion et l'envie d'aller plus loin.**

« Je repars avec plein d'outils. Plein de créativité. Pas vu le temps passer. »

« Je repars avec plein de connaissances, de hiérarchies entre les ordres de grandeur. »

« C'est super construit. Beaucoup de volonté et de bienveillance. »

Les effets immédiats se situent aussi à l'endroit des postures professionnelles qui sont mises en réflexion :

« Je repars avec plein de supports et des échanges qui ont fait écho à des entretiens vécus... une prise de conscience de certaines projections de ma part et une réflexion enclenchée là-dessus...l'envie de tester des supports/outils avec les personnes accompagnées. »

L'effet dépasse l'objectif initial d'un outillage pour des ateliers collectif, les participants imaginent **aussi des applications en accompagnement individuel.**

« C'est enrichissant de voir les expériences de chacun. Je repars avec des éléments concrets réutilisables aussi dans l'accompagnement individuel ».

Des participantes partagent l'envie de s'approprier certains outils pour **d'autres thématiques** que l'énergie (exemple du principe des lego applicable à l'accompagnement budgétaire). Donner une place centrale à la créativité pendant les journées de rencontres est une forme d'invitation pour poursuivre cet élan largement.

« La formation permet d'avoir des outils ludiques. On voit qu'on peut créer pleins d'outils avec n'importe quel objet. »

Un certain nombre de collaborations découlent aussi concrètement des rencontres et discussions rendues possibles par les sessions d'outillage :

- Réalisation d'observations croisées entre structures d'hébergement.

- Organisation d'un forum commun par 5 structures d'hébergement (aura lieu le 12 juin 2026, intitulé « matinée habitat »).
- Réalisation de 2 premiers ateliers en autonomie par 2 structures. Retour écrit d'une des 2 structures :
« L'atelier a été un régal. Les personnes ont beaucoup participé et c'est vraiment ce qu'on souhaitait. Les outils que vous nous avez fourni ont vraiment fait la différence pour l'installation d'une dynamique de participation. Ça donne des idées pour d'autres ateliers et sensibilisation, même individuelle. »
- Prise de date entre l'ALEC, l'équipe PIF et la direction générale du CCAS pour un entretien sur les enjeux de la sortie du gaz vus par le terrain.
- Inscription conjointe de professionnels du CCAS et d'une structure participante à une formation « Ecologie et Pauvreté » d'ATD Quart Monde.
- Réalisation de 2 matinées d'intervention sur la précarité énergétique auprès de 2 promotions d'assistantes sociales en formation initiale à Ocellia Valence et Ocellia Echirolles, avec test et adaptation des outils et dispositifs créés pour le cycle d'outillage.

B. Des potentialités

Ce cycle expérimental confirme des **enjeux pédagogiques et préventifs** à l'endroit :

- **des professionnels déjà en fonction.**
 Quel que soit leur niveau d'expertise et le prisme choisi (articulation technique/social, interventions collectives/individuelles), chacun peut apprendre quelque chose.
- **des futurs professionnels de l'action sociale.**
 Dans un contexte de refonte des programmes de formation au travail social et l'intégration à partir de septembre 2026 du sujet des injustices sociales environnementales.

Par le répondant des structures, le niveau de participation et la qualité des échanges, il ressort très tangible le besoin de se partager la préoccupation et la responsabilité (au sens de « répondre à » et non « répondre de ») de la lutte contre des injustices sociales, épistémiques et de participation autour de ces sujets d'accès à l'énergie.

Le parti pris du cycle était d'entrer dans les sujets avec une prise technique (chiffres, ordres de grandeur, outils...), de sorte à s'assurer de parler de la même chose, de la même magnitude des sujets, pour ensuite développer des questions plus sensibles, de postures, de création de marges, de possibilité d'interpellation... Ce parti pris est aussi celui du processus d'enquête, mené par le PIF avec les ménages dans le cadre des accompagnements au suivi de consommation. Ces similarités dans le mode opératoire donne envie de continuer d'explorer la mise en écho des effets sur les professionnels comme sur les ménages.

En matière de prolongements, on pourrait suggérer de :

- Se revoir entre promotions, pour partager les avancées des uns et des autres, et mesurer les effets de ces sessions d'outillage sur un moyen terme.
- Diffuser la démarche d'enquête un cran plus avant avec les publics des structures participantes.
- Faire fructifier les liens inter-structures (fluidifier les échanges, les interfaces, la possibilité d'être ressources les uns pour les autres).
- Générer de la co-production de savoirs avec les publics des différentes structures.
- « Fabriquer ensemble » sur les enjeux (immenses) de l'habitabilité en été.